



Union Départementale des Syndicats CGT de Savoie

Chambéry, le 23 mai 2024

En amont, saluons la direction de l'USR CGT 73 et les sections retraitées des syndicats pour la réussite de cette journée.

Comment ne pas s'appuyer sur les paroles du Ministre des Travailleurs, Ambroise Croizat, pour construire cette prise de parole ?

« Jamais nous ne tolérerons qu'un seul des avantages de la Sécurité Sociale soit mis en péril. Nous défendrons à en perdre la vie et avec la plus grande énergie cette loi humaine et de progrès. »

Défendre notre Sécu, c'est lutter pour une autre répartition des richesses.

Marx disait « *l'histoire du monde se résume à l'histoire des luttes de classes,* »

Oui, le grand patronat lorgne sur les 700 milliards de budget annuel de la principale conquête sociale issue du CNR.

Le grand patronat, traduisons fonds de pension, multinationale..., n'a jamais accepté que ces milliards lui échappe.

Pour lui, tout est marché, tout est Profit : *la santé, la famille, la retraite même le chômage avec la mise en place de France Travail par exemple.*

Pour la CGT, au contraire, leur accès doit être universel.

Ce sont des droits fondamentaux de toutes et tous. **C'est à la Sécurité Sociale d'en assurer les réponses.**

Pour la CGT, il faut des augmentations générales de salaire pour augmenter le financement de notre Sécurité Sociale par la Cotisation Sociale.

Pour la CGT, la gestion de notre Sécu doit être assurée par les Travailleurs eux même.

Résumons la situation actuelle avec quelques chiffres.

- Les 40 plus grandes entreprises de France ont dégagé en 2023 plus de 150 milliards de Profit. Les 2/3, 100 milliards vont directement engraisser, oui engraisser, les actionnaires.
- Autre chiffre : 75 milliards.

C'est le montant des exonérations de cotisations sociales. Exonérations imposées sans vote de nos députés par le méprisant et son gouvernement. Comble du vol de notre Sécu, l'Etat ne rembourse pas 3 milliards€ par an !!!

Ces exonérations participent aux « trappes à bas salaires » dans lesquelles se vautrent les entreprises. Illustrons de nouveau avec un chiffre : en 2 ans, il y a un million de smicardes et smicard en plus.

Pour résumer, du pognon, il y en a dans les caisses du grand patronat !

Mobilisons ce pognon pour qu'il serve à l'amélioration de nos services de santé. Comment pouvons-nous accepter que des millions d'étudiants, de travailleurs, précaires, saisonniers, privés d'emplois, retraités ne puissent pas se soigner ?

Mobilisons ce pognon pour créer **300 000 emplois** dans les métiers du soin. Actuellement, il y a plus de 200 postes vacants de soignants au CHMS.

Mobilisons ce pognon pour mettre en place des **hôpitaux publics de proximité** avec à minima un service d'urgence, de médecine, de psychiatrie et une maternité comme le revendique les ULs d'Albertville et de Moutiers.

Mobilisons ce pognon pour financer **la retraite à 60 ans et à taux plein**. A ce sujet, l'accord d'entreprise à la SNCF qui reconnaît la pénibilité des métiers doit être un exemple dans toutes les boîtes !!!

Pour conclure, quelques mots sur la situation sociale du département.

Nous sommes à La Léchère, à quelques centaines de mètres de l'ex usine Château Feuillet.

Cette usine a été fermée car des actionnaires considéraient qu'elle ne rapportait pas assez de dividendes.

La CGT revendique des droits nouveaux pour les Travailleurs pour contrôler la stratégie, l'organisation du Travail et la gestion des aides publiques des entreprises.

Nous sommes aussi à quelques kilomètres de La Bathie, de son usine NFA.

Cette usine est menacée car le corindon qu'elle fabrique, avec de l'énergie non carbonée au passage est en concurrence avec celui produit en Asie, qui dégage empreinte carbone de ouf !!!

Pour défendre notre industrie, la CGT propose la mise en place de normes sociales et environnementales aux frontières de l'UE.

Enfin, La CGT organise ce 28 mai les Etats Généraux de l'Industrie et de l'environnement. Ces EGIE seront aussi l'occasion de comparer les programmes des partis politiques aux prochaines élections européennes.

A ce sujet, petit rappel : pas une voix de travailleur à l'extrême droite ! Ne comptons pas sur elle pour défendre notre Sécu, pour mettre en place la Sécurité Sociale Professionnelle !

Pour conclure réellement, citons de nouveau notre Ambroise Croizat :

« Ne parlons pas d'acquis sociaux mais de conquis car le patronat ne désarme jamais. »

Vive le CNR, vive les Jours Heureux, vive la CGT, vive les luttes.